

- 1er prix Support rustique de 3 pieds de haut au moins, W. B. Davidson.
- 1er " et médaille d'or. Les trois meilleures tinettes de beurre de fabrication pour l'exportation, F. Wilson, Montréal.
- 1er " et médaille d'argent La meilleure tinette de beurre de fabrication domestique, J. Martin, St. André.
- 3e " " " J. Hay, Laclute.
- 2e " et médaille de bronze Les 5 meilleurs fromages de fabrique, J. Ellison, East Farnham.
- 5e " Les 3 meilleurs fromages de fabrique, R. Wood, Rivière du Loup, (en haut).
- 1er " Miel en rayon, D. A. Kerry, Hudson.
- 3e " " " J. A. Poland, Napierville.
- 1er " et médaille d'argent. Le meilleur sucre d'érable, 30 lbs. en gâteaux, O. Beaudry.
- 2e " " " O. Marion.
- 3e " " " J. Lemaire.
- 3e " Le meilleur sucre d'érable brassé, A. A. Laporte, St. Gervais.
- 1er " Sirop d'érable, 5 gallons, O. Marion.
- 2e " " " J. Lemaire.
- 2e " Pommes d'automne, 12 variétés, W. B. Davidson.
- 2e " Prunes, 12 variétés de semis, " "
- 1er " " " " " "
- 2e " Raisins prolifiques Hardford, H. Parker, Aylmer.
- 2e " " champion " " "
- 1er " " 3 grappes d'autres variétés " " "
- 1er " Melon à chair verte, W. B. Davidson.
- 2e " Citrouille, W. B. Davidson.

Expositions Officielles et Organisation Indépendante.

Les résultats auxquels on est arrivé dans la province d'Ontario démontrent clairement la supériorité des organisations indépendantes sur l'organisation officielle des expositions par le Bureau de l'Agriculture et des Arts.

Nous avouons sincèrement que, dans notre opinion, les mêmes résultats seraient bientôt atteints dans notre province, si les parties intéressées, à Montréal et dans les environs, prenaient résolument en main l'organisation de la prochaine exposition provinciale.

L'article qui suit traduit d'un journal d'Ontario représente l'opinion générale de la Presse sur cette question.

"La question plus vaste des Expositions Provinciales ouvre un autre champ pour la discussion. L'accroissement du système des expositions volontaires, introduites d'abord par les promoteurs des Expositions de l'Ouest, a prouvé que le mode suivi pour les expositions provinciales subsidiées était vicié jusque dans sa base. London a d'abord prouvé, par des résultats évidents, que les subsides ne sont pas nécessaires au succès d'une exposition centrale de première classe. Guelph et Hamilton sont venus ensuite pour corroborer l'enseignement donné à London. Toronto, trop lent pour admettre qu'elle pouvait recevoir la leçon en aucune chose, de ses sœurs plus petites, essaya finalement l'expérience, et ses succès dépassèrent les espérances les plus ambitieuses des promoteurs. Tandis que Toronto et London réussissaient au delà de toute attente dans leurs expositions tout à fait privées, l'exposition provinciale comblée des subsides des trésors provincial et fédéral, était languissante et sans succès à Ottawa. Il doit exister quelque vice radical dans l'organisation de l'association provinciale quand elle ne peut rencontrer ses dépenses, même avec les subsides considérables du Gouvernement pour fond de primes. Le principe de visites doit être excessivement onéreux, ou bien l'organisation doit absorber une trop large part des

fonds en allées et venues, assemblées et arrangements nécessaires. Mais quelle qu'en soit la cause, le fait demeure absolument clair que l'exposition provinciale, sous sa présente forme, n'est qu'un insuccès coûteux. Certains projets ont été mis en avant pour remédier à cela. Dans l'un, il s'agirait de choisir un siège permanent central, soit Toronto. Un autre abolirait l'exposition provinciale et partagerait le subside en trois parts, l'une pour les Districts de l'Est, l'autre pour ceux du Centre, et la troisième pour ceux de l'Ouest. Enfin, un troisième supprimerait complètement les subsides et abandonnerait l'organisation des grandes expositions à diverses villes. Le second projet, celui qui consisterait à diviser le subside en trois parties est probablement celui qui rencontrerait le plus de faveur, et le seul obstacle à son adoption serait la difficulté de décider entre des cités jalouses, et de choisir l'endroit le plus convenable pour siège des expositions respectives. Pour l'Ouest, London n'a pas de rivale pour le présent; dans l'Est, Ottawa, Kingston et Brockville conviendraient, et Guelph, Hamilton et Toronto se disputeraient vivement le privilège du choix pour la région centrale, quoique, cependant il ne peut y avoir de doute que Toronto présente le plus d'avantages. Les jalousies entre les diverses cités ont un grand poids par le fait que l'exposition provinciale seule est reconnue par le Gouvernement. Si elles voulaient régler leurs différends à l'amiable, nous pensons que l'idée de diviser l'octroi en trois ne tarderait pas à être mise en pratique, parce qu'il est reconnu de tous que le subside provincial, employé sous sa forme actuelle, est une dépense tout à fait inutile, ou peu s'en faut. Plutôt que de voir les fonds publics gaspillés plus longtemps dans des associations provinciales, à cause des mesquines jalousies des villes qui en empêchent par là un emploi plus utile, nous préférons voir retirer l'octroi des estimés, et les cités régler elles-mêmes leurs différends par leur compétition annuelle, qui serait la meilleure circonstance pour reconnaître l'endroit où devrait être tenue l'exposition. Une petite discussion sur la question, à la prochaine réunion de la Législature pourrait amener une conclusion satisfaisante."

Exposition de Berthier (en haut). — Nous apprenons avec plaisir que l'exposition du comté de Berthier a eu un plein succès. On y a exposé plusieurs excellents types des races chevaline, bovine, ovine et porcine. Notre ami, M. Mousseau n'a pas été l'un des moins heureux exposants. — Ses Ayrshires et ses Berkshires surtout ont été fort admirés. — Nous espérons que ce comté, tout en ayant une exposition agricole, a su se conformer aux règlements du Conseil d'Agriculture qui ordonnait pour cette année des prix de paroisses et de comté pour les terres les mieux tenues. Ces concours, s'ils sont bien faits, feront faire à l'agriculture plus de progrès que n'en pourraient donner les expositions d'animaux les mieux réussies.

L'utilisation de nos Phosphates Minéraux.

Au mois de février dernier, nous attirions l'attention de nos lecteurs sur des essais très-soignés, faits en France pendant plusieurs années consécutives, et qui ont établi positivement l'avantage d'utiliser directement les apatites ou phosphates minéraux après les avoir broyés en poudre impalpable. Cette découverte due à M. Mémier, fabricant de sucre et d'engrais artificiels, en France, a fait le sujet d'études sérieuses et d'expériences pratiques qui ne laissent plus aucun doute sur la valeur du nouveau procédé. En effet, on sait que, jusqu'ici il fallait transformer le phosphate en superphosphate avant de pouvoir en tirer parti pour l'agriculture. Or, cette transformation exige d'abord un broyage considérable, plus l'emploi d'un tonneau d'acide sulfurique pour chaque tonneau de phosphate broyé. L'acide sulfurique coûte ici environ \$20